

**LPJ. Avec près de 60 % en Tarn-et-Garonne, l'abstention est plus forte que jamais. Qu'est-ce que cela vous inspire ?**

Christian Astruc, président du Conseil départemental de Tarn-et-Garonne. À coup sûr, on peut regretter la très faible participation, comme dans tout le pays. Cela montre un désintéressement croissant des citoyens pour les élections départementales et régionales et, sûrement, une insuffisante compréhension de leurs enjeux alors que les départements exercent un grand nombre de compétences qui ont une influence majeure sur le quotidien des administrés comme la prise en charge de la dépendance, l'entretien des collèges et des routes. C'est en effet assez inquiétant pour le fonctionnement de notre démocratie locale de proximité.

**Vous avez obtenu 56 % des suffrages exprimés au premier tour dans votre canton, je suppose que vous êtes satisfait de ce beau résultat?**

Oui bien évidemment. J'adresse mes plus sincères remerciements aux 2440 électeurs qui nous ont ainsi exprimé leur confiance et leur reconnaissance pour le travail accompli sur le canton. Je veux leur dire néanmoins que, même si nous avons bien failli être élu au premier tour, il y aura bien un second tour car il nous manque une soixantaine de voix pour atteindre le seuil de 25 % des inscrits qui nous aurait permis de l'emporter dès dimanche dernier. Avec Marie-José, nous aurons donc à nouveau besoin de leur mobilisation le 27.

**L'équation semble en revanche plus difficile sur les autres cantons. Quelle est votre lecture de ce premier tour à l'échelle départementale ?**

En ce qui concerne les résultats, ils sont encore très incertains à ce stade et le second tour sera décisif. J'encourage donc le maximum d'électeurs à se rendre aux urnes le 27. Un des scénarios probables est celui où aucune force, ni les LR, ni la gauche, ni la majorité départementale sortante ne sera en capacité de constituer seule une majorité au second tour. Il faudra donc, comme en 2015, rassembler largement. Avec 7 binômes encore en lice, la majorité sortante reste dans ce contexte très bien positionnée pour constituer le socle de base de cette majorité nouvelle de rassemblement.

**Vous nourrissez donc encore de sérieux espoirs pour votre majorité. Avec qui comptez-vous vous allier?**

Il ne s'agira pas d'une alliance partisane mais d'un rassemblement de toutes les bonnes volontés désireuses de travailler concrètement sur les projets dans l'intérêt du Tarn-et-Garonne, en dehors de toute politique politicienne, comme nous l'avons fait sous l'ancienne mandature. Des femmes et des hommes qui seront associés étroitement à toutes les décisions importantes comme l'étaient celles et ceux de l'actuelle majorité avec laquelle nous nous réunissions tous les 15 jours à cette fin.

**Quelle serait le type de gestion d'une telle majorité ?**

Une gestion saine et équilibrée poursuivant la stabilité fiscale le désendettement engagés sous le mandat qui s'achève, tout en continuant d'accroître l'effort d'investissement sur les sujets du quotidien comme la voirie, les collèges ou les casernes de pompiers et sur les projets structurants à l'image du très haut débit ou de la valorisation des différents sites touristiques et patrimoniaux tarn-et-garonnais.

J'ajouterais un attachement à la proximité et une volonté ferme de promouvoir l'équité dans les attributions de subventions aux communes ou aux associations, qui doivent être octroyées en fonction de la seule utilité des projets, ou dans les recrutements et promotions au sein du Conseil départemental, qui doivent reposer sur les mérites comparés des candidats. Cette démarche vertueuse, c'est celle de notre majorité départementale depuis 2015 et que je souhaite continuer à défendre pour le prochain mandat. J'espère qu'elle sera l'ADN de la future majorité. Elle est en tout cas aux antipodes des pratiques de la gauche au pouvoir pendant 30 ans avant 2015.

**La gauche qui a plutôt très bien résisté dans ses bastions voire qui se montre conquérante dans certains cantons, comme Aveyron-Lère. Craignez-vous un basculement du Conseil départemental à gauche ?**

Comme je l'ai dit, le second tour sera absolument décisif, notamment, mais pas seulement, sur le canton que vous venez de citer. Ce que je peux dire à ce stade, c'est que voter pour les candidats soutenus par le PS et le PRG dimanche prochain revient à voter Jean-Michel Baylet.

**Vous pensez donc que Jean-Michel Baylet pourrait retrouver le siège de Président qu'il a perdu en 2015 ?**

Ce que je sais, c'est que Jean-Michel Baylet et son parti, le PRG, sont alliés à la gauche socialiste de Valérie Rabault dans cette élection. Ils soutiennent les mêmes candidats dans les cantons. Jean-Michel Baylet qui, en trente ans de présidence, n'a eu d'autre objectif que d'utiliser tous les moyens publics mis à sa disposition, subventions, emplois..., pour préserver sa position et son pouvoir. Résultat de ce fonctionnement despotique et clientéliste, le Département de Tarn-et-Garonne était le 6<sup>ème</sup> le plus endetté de France et le 5<sup>ème</sup> avec le taux de fiscalité le plus élevé en 2015 alors même qu'il avait sous-investi de manière chronique dans les centres de secours, les casernes de gendarmerie, ses maisons des solidarités... Tarn-et-Garonne Habitat a dû être mis sous tutelle tandis que la MDPH accusait depuis plusieurs années un déficit important et, surtout, dissimulé.

**Sans parler des graves accusations dont Monsieur Baylet est l'objet depuis quelques mois...**

En effet. En tout état de cause, je ne suis pas sûr que cette personne soit digne d'être président du Conseil départemental. Il reviendra aux Tarn-et-Garonnais d'en juger au second tour, ainsi qu'aux conseillers départementaux qu'ils auront élu lorsqu'il désigneront leur président lors de la séance d'installation du 1<sup>er</sup> juillet.

**Pensez-vous vous maintenir à la présidence du Conseil départemental ?** Pour ma part, je le pense, je le souhaite et je l'espère. Mais le plus important pour moi et pour les Tarn-et-Garonnais, c'est que puisse s'opérer ce rassemblement que je viens d'évoquer de toutes celles et ceux qui, en dehors de toutes considérations partisans ou politiciennes, sont disposés à travailler concrètement et honnêtement pour le bien du Tarn-et-Garonne et de ses habitants. Plus que ma seule personne, c'est la démarche et le vent nouveau initiés en 2015 qu'il me semble capital de reconduire.